



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXVI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

XXVI.

Un Souverain doit gouverner ses peuples avec tant d'équité, de moderation & de sagesse, & vivre si exemplairement, qu'il n'ait jamais besoin de pardon; mais il faut qu'il l'accorde aux autres sans se faire beaucoup prier. Je tiens, pour moy, que les supplices & les châtimens reiterez font autant de tort aux Princes, que les enterremens trop frequens aux Medecins. Que ce soit un pur malheur ou un defect de science & d'experience, tous deux ne valent rien. C'est quasi vivre dans une guerre perpetuelle, que d'estre sous la domination d'un Prince dur

dur

dur & cruel. Il ne faut point châtier les coupables pour les faire beaucoup endurer, mais seulement afin de rendre les autres sages & les retenir dans le devoir par quelque terrible exemple de sévérité & de rigueur. On ne doit pas aussi pardonner à cause de la douceur & du plaisir qu'il y a; mais à dessein d'engager les personnes coupables de quelque faute semblable, à s'en repentir & à s'en corriger. Le Prince usant de sa clemence, fait que les gens de bien conçoivent encore une plus forte aversion des moindres fautes, & il empêche aussi par ce moyen tous les sujets de tomber dans quelque excès; & pour le dire en
un

40 *Reflexions, ou Maximes*
un mot, il est bien plus noble
& plus glorieux de corriger les
fautes & les manquemens des
peuples par la douceur, que
par la rigueur des supplices.

XXVII.

Le châtement que l'on or-
donne n'est pas tant à cause
que l'on a manqué, qu'afin
que l'on ne manque plus à l'a-
venir. Le passé est sans reme-
de, la precaution sert pour l'a-
venir. Il est quelquefois ne-
cessaire de condamner à la
mort un homme qui a tres-
mal vécu, afin que plusieurs
apprennent à bien vivre. Un
malade déreglé & bizarre, ob-
lige son Medecin d'estre seve-
re & rigoureux. Il y auroit au-
tant.